

Le p'tit oiseau est sorti...

Le printemps a fleuri ! Claude Turlan, photographe amateur d'Amboise, nous le présente avec talent, grâce à ce gros-bec casse-noyaux perché sur une branche de cognassier du Japon, de son jardin.

EN plein centre-ville d'Amboise, rue Des-touches. Là, un photographe amateur, chasseur d'images, voit ce que ses voisins ne voient pas. La nature dans toute sa splendeur. La Nature (avec un grand N) nature, si on peut dire. Il a l'œil et la technique. Il est tout simplement passionné de ce qu'il fait.

On n'imagine pas, quand on ne sait pas, qu'un bouvreuil pivoine ou qu'un gros-bec casse-noyaux puisse venir se percher sur une branche de forsythia, de chêne rouvre ou dans un buisson de cognassier du Japon, là, en zone urbaine au milieu des bruits de voitures et des gaz d'échappement. Et pourtant, Claude Turlan apporte la preuve du contraire, son téléobjectif à la main.

Claude Turlan, sociétaire de plusieurs photo-clubs, a fait de son jardin son laboratoire d'analyses photographiques. Un jardin clos et secret, où la nature garde ses droits. Au

cœur de ce refuge touffu, il a planté son affût, un affût mobile qui lui permet de se cacher des heures durant, l'objectif en état d'alerte.

Entre les fleurs et les fruits, au printemps comme à l'automne — son cadre préféré — il contemple, il admire le monde animal et végétal, il vit avec « ses » oiseaux, en particulier avec les passereaux, ses fidèles compagnons à bec et à plumes.

Les oiseaux ? « *Formes, couleurs, mouvements, légèreté, tout m'attire en eux* », commente le photographe-ornithologue, qui s'est entièrement consacré à sa passion depuis quelque temps. Il photographie, il fait des « *portraits de passereaux* », selon son expression, et il écrit sur la photographie dans des revues spécialisées.

Claude Turlan nous annonce le printemps avec talent grâce à ce cliché exceptionnel de gros-bec casse-noyaux...



Pour prendre ce cliché, Claude Turlan était à 1,50 m de l'oiseau, un gros-bec casse-noyaux, caché dans son affût mobile en cornière perforée habillé de toile, dans son jardin privé du centre-ville d'Amboise, rue Des-touches. Avec comme matériel et technique un téléobjectif 180 mm, un appareil posé sur trépied, une ouverture de F 5,6, une mise au point manuelle, la lumière naturelle pour tout éclairage. Du grand art...